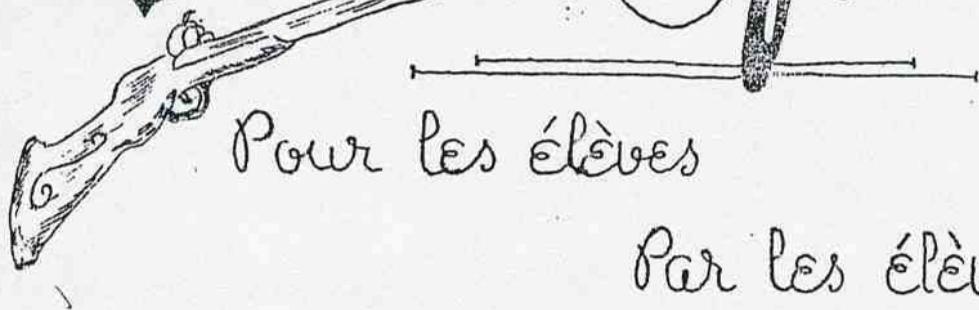
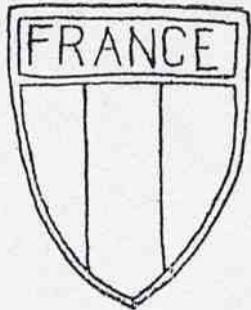


l'Écopate



Pour les élèves



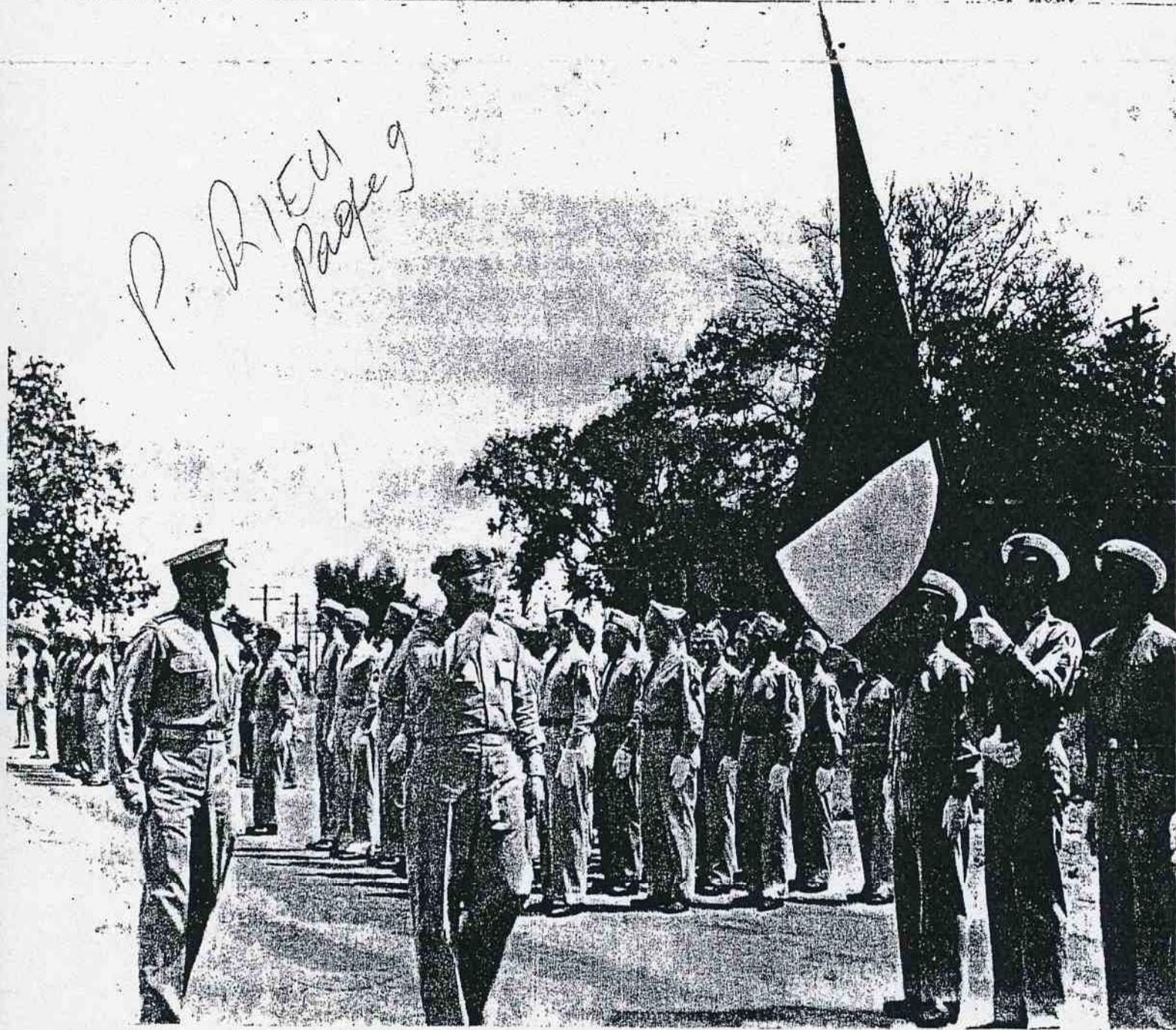
Par les élèves

No. XII

Tyndall Field

1er Aout

R. B. K.
page 3



GRADUATION

Ceux du 20eme mitrailleurs ont ete gradues lundi matin
30 juillet...

Contrairement a l'habitude la graduation n'eut pas lieu au Post Theater No I mais en plein air dans le jardin d'ete du French Pool.

A 10h. les eleves s'y rassemblerent; lorsque le drapeau fut amene le detachement observa une minute de silence.

Quelques instants plus tard arrivait le capitaine Ghestem commandant le centre de Reclassification de Craig Field, de passage a Tyndall. Il etait accompagne de Father Gafney aumonier de la base et du lieutenant Baar Nasson Cdt du detachement Francais.

Le Lt prenant la parole felicita les eleves pour le travail fournit et les resultats obtenus faisant remarquer qu'une fois de plus un Francais avait remporte le titre de "Best Gunner". Apres quoi il presenta le Capitaine Ghestem.

A son tour Father Gafney fit un petit speech et pour terminer le Capitaine parla de la vie d'equipage et initia les eleves sur ce qui se passe a Selfridge.

La remise des ailes clotura la ceremonie officielle et il fut passe a l'arrosage.

Malgre la chaleur accablante il y eut une ambiance magnifique. Chanteurs, et conteurs se depassèrent; chacun en fut de sa chanson y compris le Capitaine et le Lieutenant.... Il faut ce qu'il faut!!

Bon nombre de photos furent tirees. Elles nous rappelleront les bons moments connus a Tyndall ou sourire aux levres et verre en main nous n'avons jamais manque une occasion de celebtrer les bienfaits de la dive bouteille... et de la Franche Camaraderie.

LA PETITE EGLISE

J'ai fait un reve... Dans un paysage tout noir, des volutes de fumee acre. Seul, dans le lointain le bruit sourd des chenilles de tanks allait decroissant. Tout redevenait paisible dans ce petit village breton pose sur le chemin de la guerre motorisee.

L'amoncellement des debris, les poutres calcinees semblables a de hideux moignons tronques, les pauvres loques eparses, le cada vre d'un chien gisant au milieu de la place du marche, tout cela tranchait sur l'immensite jaune d'or des genets de la lande.

Je m'avancais, automate pousse par une force qui me depassait; je sautais les pans de mur; j'escaladais les monceaux de plasters et de chaume; je rampais sous les fils telephoniques et a haute tension; je traversais ce qui avait du etre l'objet de veneration d'un jardinier aux mains calleuses. Tout a coup a travers la porte eventree d'une derniere bicoque... je l'aperçue.

Elle se tenait droite et fiere comme au temps passe; le lierre montait a l'assaut des arceaux de chaque cote de la porte d'entree, aussi vert que celui laisse cinq ans auparavent.

La fumee des incendies couvrait encore son clocheton d'un voile bleute a travers lequel apparaissait par endroits, comme pour en rappeler la purete, un lambeau de ciel clair.

Je m'approchais..., ouvris cette porte usee par le temps et les mains pieuses..., j'entrais...

En moi chantaient les vieux cantiques de mon enfance: " O ma Doue Coskoudet..." et cet Ave Maria simpliste que nos paysannes murmurent par les dimanches de grand vent... Est ce possible; sera t elle comme le reste du village? Un amas de rocallies? S'il y a un Dieu sur cette terre, est il assez cruel pour permettre cela? Ma pauvre Chapel le! Pourtant c'est la maison du bon Dieu, le refuge des ames tourmentees, l'Abri de la Foi... Ses cloches sonneront elles encore les Matines et l'Angelus... Sont elles mortes a tout jamais?

Mais non dans la demie obscurite tout parait calme, je n'ose le croire; l'Autel, la Chaire, le benitier de pierre centenaire me me, tout est la, intact... Le Dieu des batailles, pour une fois s'est ecarte d'ici.

Je m'agenouillais sur les dalles nues et froides...

Tout le passe de mon enfance, toute la

fraicheur de ma jeunesse, tous ces vieux souvenirs me revinrent a la memoire...

Que nous etions heureux de vivre au trefois!

Que nous etions gais, et joyeux, sains,... Autrefois!

Que nous aimions la vie, le jeu, le bruit... Autrefois!

Et maintenant qu'en reste t il? A quoi donc ont servies mes heures stu dieuses, mes reves d'enfant? a faire de moi un etre froid, sans bonte, un etre cruel sans pardon, une machine a tuer...



a assassiner... un meurtrier legal...

Faut il donc avoir la foi pour croire en Dieu ,maintenant!

Apres toutes ces destructions? apres tous ces crimes?

Mais cette petite Chapelle, ne serait elle pas la preuve tangible qu'il existe Dieu?

Cet Autel intact, cette Vierge sou riante tenant encore dans ses bras l'Enfant Dieu...

Oui il existe... Etre supreme, Maitre de toutes choses, Seigneur Souverain...

Et ces crimes, ce n'est pas nous qui les avons commis, pour meriter ce chatiment terrible; la destruction de notre patrimoine par nos propres mains, l'anéan

tissement de notre generation si jeune...

Je priais sur les dalles froides et nues...

Et j'ai remercie Dieu... et je lui ai demande humblement l'absolution pour avoir osc douter de lui...

Un rayon de soleil, chassant les nuages noirs, jouant sur les pierres, s'arreta enfin pres de moi... sur les dalles nues, mais qui ne furent plus froides...

Sergent Chef Marcel LETORT. (Keesler field)

NOUS LES MECANOS.

Vous pourriez croire qu'a Tyndall tout est simple et facile que chacun est en paix dans sa sphère et qu'on peut vivre confine dans son petit coin sans lutte ni souci. De trompez vous; en vous imaginant cela vous seriez dans l'erreur, la plus complète...

Bien que vous fassiez bon menage avec vos voisins ayant de bons camarades dans chaunes des specialites vous ne devez jamais oublier que vous appartenez d'abord a la "votre" et que vous devez si je puis m'exprimer ainsi, defendre vos couleurs!

Nous les "mecanos" avons du fil a retordre (remarquez que sur ce sujet nous en connaissons un rayon, apres six mois de Keesler nous sommes passes maîtres en la matière) Enfin je veux dire par là, que nos petits amis Radios et Armuriers ne nous laissent guere de repit.

-A tout moment nous devons etre sur nos gardes, prêts a la riposte pour defendre... Je dirais mieux, pour confirmer notre reputation.

Sans cacher leur ironie ils nous appellent les "anges aux figures sales", ou "black monkey" avouez que ce n'est pas tres gentil.... Les mecanos.... pensez...

Ils nous voient toujours plonges tête la premiere dans un moteur graisseux, les mains couvertes de cambouis le treilli plein d'hui le... Oh non vraiment quel metier...

Installe sur mon lit, a l'abri pour un moment de leurs reflexions piquantes, je pense a EUX...

Prenez les Radios par exemple; Oh je ne voudrais pas etre mechant a leur égard mais je peux bien dire qu'il n'est pas de jours ou vous n'en voyez pas un deambuler la tête haute, un doigt en l'air, se tremoussant comme une "petite folle" fredonnant ou siflottant ses "DIH DAH... DAH DIH... Sur l'air du dernier "Boogie Woogie".

Ne leur parlez pas du Maraudeur, ils l'ignorent. Le monde pour eux s'arrete a leur petite boite a musique.

Amusez vous a les aiguiller sur le sujet qui leur est cher, c'est a dire les écouteurs, le "Dadidatateur" et la grosse boite a boutons. Alors ils "bichent" et vous debiteront tout au long un chapelet de leurs connaissances. Partis sur ce sujet vous ne pouvez plus les arreter...

Dernierement un petit incident survint, leur permettant de reveler leurs connaissances en matière d'electricité. Nous étions tous reunis au Jardin d'Ete assis autour de tables bien garnies, éclairees par de ravisantes petites lampes. Nous nous préparions a passer une excellente soirée. Juste comme la fête allait commencer, la lampe présidentiel le fit "chouffa". De suite on fit appel a la compétence des radios qui dépechèrent immédiatement trois spécialistes. Ainsi que le dit la fable; voila nos opérateurs aussitot en besogne! Ils retirent la lampe, la remplacent par une autre... rien. Alors a grands renforts d'avis et de technique nos gaillards s'affairent sur les fils, les prises, et les commutateurs, connectant, déconnectant, re-connectant... Le courant ainsi tourmenté se facha pour de bon, nous priva subitement de ses services, laissant la nos trois Radios déconfits et l'assemblée dans les ténèbres.

Les Armuriers sont différents. Ils ne semblent pas spécialement passionnés par la mitrailleuse. Un autre mal les ronge; Grands sportifs, ils ont la manie de lancer des défis, si bien qu'a chaque instant ils nous provoquent pour obtenir une rencontre soit en foot ball, ping pong, volley, et autre; ils sont, il faut l'admettre, passés maîtres en bien des sports! et profitent de leur supériorité actuelle, pour nous infliger de cuisantes défaites.

C'est ainsi qu'il y a quelques jours, au cours d'un match de volley, ces messieurs nous infligèrent une "volley" humiliante!

Vous pourrez vous en rendre compte en lisant la rubrique des sports; Malgré cet échec nous n'avons pas dit notre dernier mot nous avons été pris de court... ainsi que de souffle... c'est un fait.

Cependant nous sommes bien décidés à moderer leurs pretentions futures.

N'allez surtout pas trop prendre au sérieux ce que je vous raconte là, c'est pour le coup que mes amis m'en voudraient et s'attaqueraient pour de bon cette fois a la

corporation des "Mecanos". L'attaque des Radios passe encore, mais celle des Armuriers....Eh! doucement!...

Il faut bien plaisanter un brin, c'est dans notre caractère, et la taquinerie, lorsqu'elle ne dépasse pas les limites permises est la meilleure façon d'entretenir notre camaraderie.

Lorsqu'on "rigole" on "rigole" mais pour parler franc, je suis certain que le jour où nous nous trouverons ensemble à bord d'un "Marauder", chacun fera son "boulot" sans qu'il y ait sujet à critiquer. C'est pour cela que les Armuriers et Radios accepteront aujourd'hui avec le sourire cette petite charge...

La nouvelle classe a commencé ses cours le vingt trois. Nous partons tous gonflés, décidés à nous mettre tout de suite dans le "Beam".

En vérité c'est là que va avoir lieu la vraie "Bagarre" entre Radios, Armuriers et Mecanos chacun étant décidé à voir triompher son "flight".

De cette lutte amicale personne ne peut nous en vouloir car c'est d'elle que dépend la qualité des équipages de demain.

Deuxième classe Robert PATEAU.

O mes frères, dans les prisons vous êtes libres
Libres les yeux brûlés, les membres enchaînés,
Le visage troué, les lèvres mutilées.
Vous êtes ces arbres violents et torturés
Qui croissent plus puissants parce qu'ils sont émondés,
Et sur tous les pays d'humaine destinée
Votre silence est la paix terrible de l'éther.

Par dessus les tyrans enrôlés de mutisme,
Il y a la nef silencieuse de vos mains,
Par dessus l'ordre derisorie des tyrans
Il y a l'ordre des nuées et des ciels vastes,
Il y a la respiration des monts très bleus,
Il y a les libres lointains de la prière,
Il y a les larges fronts qui ne se courbent pas
Il y a les arbres dans la liberté de leur essence,
Il y a les immenses moissons du devenir
Il y a dans les tyrans une angoisse fatale
Qui est la liberté effroyable de Dieu...

Pierre EMMANUEL



Qu'est ce qu'une grande vie?
C'est un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr.

Alfred DE VIGNY.

"Tu seras un homme..."
Rudyard KIPLING.

"Les difficultés ne sont pas faites pour abattre, mais pour être abattues".
MONTALEMBERT.

"La solitude n'est insupportable qu'aux médiocres".
P. BRULAT.

"Portez votre croix, ne la traitez pas".
La BRUYERE.

"Il n'y a pas d'histoire digne d'attention, que celle des peuples libres; l'histoire des peuples soumis au despotisme n'est qu'un recueil d'anecdotes".
CHAMFORT (1741-1794)

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on s'imagine.
La ROCHEFOUCAULD

Vivent les honnêtes gens! Ils sont encore moins canailles que les autres.
Henry BECQUE.

Passer pour un idiot aux yeux d'un imbecile est une volupté de fin gourmet.
COURTELINE.



AIGRIE-CULTURE

Eh bien l'Espace de Tete!...

Le payez vous cet arrosage? Hein...

Le Beam... L'herbe pouss!...

-Oui mais si votre gazon pouvait parler, nous l'entendrions gemir sa douleur. Combien de fois par semaine les couteaux de cette horribile tondeuse ne viennent martyriser son pauvre corps.

Combien de fois votre gazon est il obligé de s'ingurgiter sa dose de "Vigoro"... et comme Bebe ne digère pas bien sa potion, on lui commande une belle ondee qui lui enfonce le fortifiant jusqu'aux entrailles.. A ce prix, Satan en palirait!...

Enfin! notre gazon, tel nos parisienes a adopte ce slogan... "Il faut souffrir pour être belle" et je crois qu'il s'en sort avec le premier prix.

L'Espace de Tete.

LE COIN DES RADIOS

Un nouveau programme a été établi pour vos stages à venir au Centre de Tyndall Field. Desormais, les mystères de la Tourelle Martin ne vous seront plus déviles et seront avantageusement remplacés par 40 heures de transmission.

Ne vous inquiétez pas, tout en gagnant vos ailes, votre audibilité sera conservée... et vous ne perdrez pas la main.

Dih dah dih dah dih...

Enfin ils partent.... parmi les 16 mitrailleurs qui vont tenter leur chance au pilotage, Tyndall field perd trois de ses meilleurs instructeurs ! !

Au revoir LASNIER, MORDELLET, PEDENON, pendant huit mois vous avez dépensé sans compter, les résultats sont là pour le prouver.

Nous sommes sûrs que vous garderez le BEAM... et ce n'est pas peu dire.

C'est pourquoi votre dernier arrosage a compte dans les annales du Centre français de TYNDALL, car non seulement vous étiez estimés, mais nous vous regrettons..

Aussi nous vous souhaitons bonne chance et à bientôt, car rien ne s'oublie dans cette grande famille qu'est le Personnel Navigant de notre armée de l'air.

Le "Best"

Le Best Gunner du 20ième détachement de mitrailleurs gradus à Tyndall est un Armurier.... C'est juste n'est ce pas?...

Oui... C'est Christian JUSTE... tout le monde s'en doutait un peu; Car c'est un "PUR", et il en voulait... Bravo "la fine fleur de la mitraille"...

Il est dommage que les Français graduent tout seuls.... "Comme des grands".

Vous comprenez ce que je veux dire....



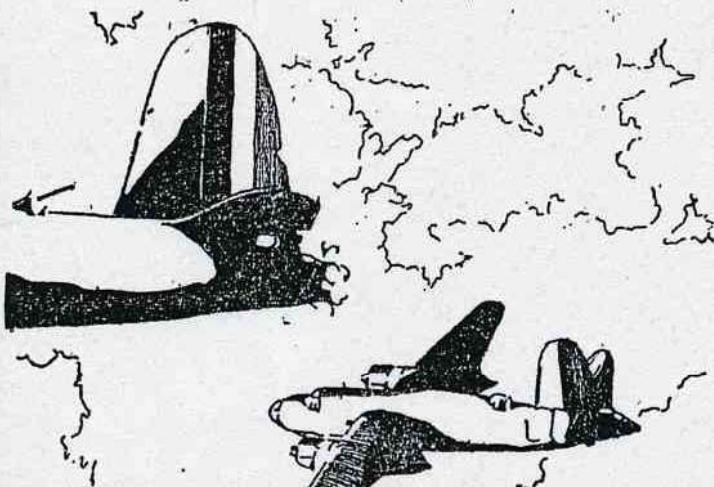
LES AILES.

Six semaines se sont écoulées, pendant lesquelles de jeunes Français travaillaient en peinant sous le chaud soleil de la Floride.

Maintenant le but est atteint, ces ailes que tous convoitaient, et pour lesquelles se livreront tant de batailles "amicales", ces ailes sont à leur portée.

Profitant des sages conseils de leurs instructeurs Américains et Français, les élèves sont passés maître dans l'art du mitraillage. La Viseel grande préoccupation du centre de Tyndall Field n'est qu'un jeu pour eux.

Mais voyons un peu les scores obtenus par ces fervents nettoyeurs du ciel.



Comme il se doit le "BEST" est un gars de DENVERS.

C'est Christian JUSTE; Les Radios et les Mécanos ne se sont guère laissés distancer, et c'est un peloton compact formé de deux Armuriers, de trois Mécanos, et de quatre Radios qui occupent la place d'honneur, sans pourtant gêner notre "leader", reste frais jusqu'au sprint final.

En ce jour de graduation, tous sont joyeux, plusieurs de nos camarades partent en école de pilotage; A ceux-ci bonne chance !

Les autres songent maintenant à savourer les délices d'une permission bien méritée avant de rejoindre la base de Selfridge, et continuer avec le même esprit de camaraderie la partie la plus intéressante de leur entraînement.

Un Ancien

ESPRIT D'EQUIPE....

Il est curieux de constater que parmi les neuf premiers du détachement "M" il y a trois Radios trois Armuriers, trois Mécanos... hein... ils en voulaient tous....

"AU BAR DU SUD"

Les élèves pilotes, pour ne pas manquer aux traditions si chères à Tyndall, ont invité toute la mitrailleuse, à un arrosage d'Adieux.

Une atmosphère de franche camaraderie régna au cours de cette soirée; Beaucoup de chanteurs firent apprécier leur talent.

C'est sur le chant de "ce n'est qu'un au revoir" (car on espère les retrouver sur B 26) que ce termina cet arrosage des plus agréables.

Avec le départ des élèves pilotes L'Escopette vient de perdre un de ses meilleurs collaborateurs le Sgt Jacques BERAUD.

Personne n'ignore à Tyndall l'effort qu'a fourni notre jeune ami, en vérité nous pouvons dire qu'il a été pendant trois mois l'âme de L'Escopette.

Bonne Chance Beraud....

Le détachement "N" a commencé son ground school, ah cette mitrailleuse...

Ils sont, comme dit un ami Américain, très "eager beaver"....

Nous leur souhaitons de continuer afin de ne pas faillir à la réputation de leurs anciens.



VISAGE DE COCHINCHINE

Depuis quelque temps, on parle beaucoup de l'Indochine Francaise, qui de par sa situation politique et geographique, joue un grand rôle dans notre Empire Colonial actuel.

Aussi "L'ESCOPELETTE" n'a t elle pas hésité à interviewer l'un de ses benevoles collaborateurs, et de lui demander de nous raconter ses impressions, au sujet de notre belle colonie d'Asie,dans laquelle il vecut quelques années.

Nous passons la parole à ce jeune et heureux voyageur:

((Il y a quelques années j'habitais SAI GON, Capitale de la COCHINCHINE.

Bien que mes souvenirs soient un peu vagues, et que ces Messieurs de "L'Escopette" m'aient pris au depourvu, je vais essayer tout de même, de vous faire un rapide exposé de l'Indochine.

Saigon est un port commercial de première importance, où regne une animation bruyante.

Sur le quai une foule nombreuse s'affaire, chacun attend avec impatience l'arrivée du "courrier" qui lui apportera quelques nouvelles de la Metropole. Sitot le bateau accoste, le touriste est littéralement assailli par des colporteurs anamites, vêtus d'un simple pantalon de soie plus ou moins rapie, et coiffés d'un vaste chapeau conique.

Ceux ci pour une somme tout à fait minime se proposent de conduire le touriste dans l'hôtel le plus proche, employant comme moyen de locomotion le légendaire "POUSSE POUSSE" qui date de la dynastie des MINGS;

Ce frele véhicule est tiré par un vigoureux et résistant anamite, appelle "KEO", qui est généralement rapide et agile.

Ce "KEO", ruse de nature, n'hésitera pas à vous promener à travers toute la ville, dans la seule intention d'augmenter le prix de sa course; vous faisant ainsi visiter malgré vous, les beautés de Saigon.

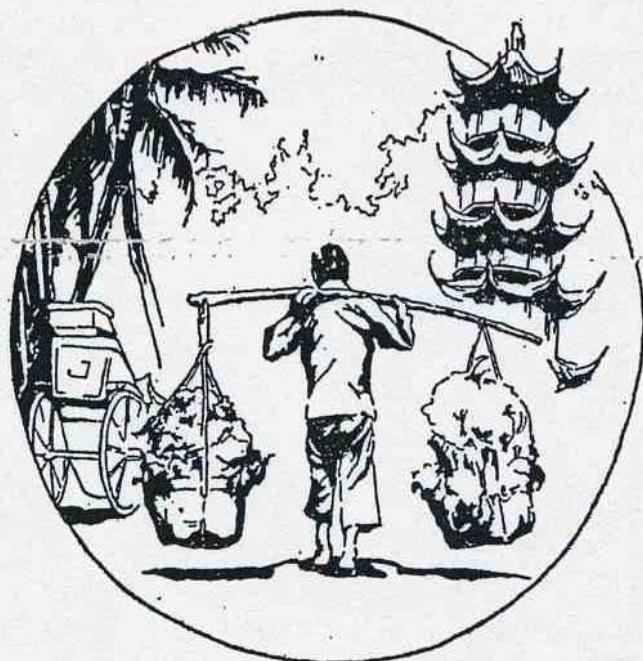
Contrairement à ce que s'imagine l'étranger, Saigon lui apparaît comme une ville neuve, et de style moderne; De grands immeubles dressent leur belles architectures en plein cœur de la ville.

Parfois le "KEO" fier de son pays natal, dans un jargon presque incompréhensible, vous invite à contempler quelques bâtiments bien réussis, comme le théâtre municipal, imposant et colossal; Le club des officiers de marine, dernière nouveauté Saigonnaise, aménagé avec tout le confort occidental.

Si nous nous écartons du centre de la ville, nous penetrerons alors, dans le quartier indigène; véritable contraste de ce que nous venons de voir.

Ce quartier que l'on appelle "Cholon" est un centre commercial de riz, tenu uniquement par les Chinois.

Une odeur nauséabonde, acre, et écoeurante se dégage d'une multitude de bouges, dans chaque ruelle, des petites lanternes rouges signalent la présence de fumeries d'opium; Ce stupefiant est importé par des tra-



fiquants Chinois; et l'étranger se plaît parfois, lui aussi, à se mêler à cette population grouillante, afin de fumer ces pipes qui lui feront faire quelques doux rêves, et le rendront malgré lui, un habitué de la "fumerie".

Quand une porte s'ouvre, un épais nuage de fumée se dégage de ces bâtisses et l'on voit un homme à peine sorti de sa torpeur, se diriger à pas lents à travers ces rues sombres.

Sans pouvoir se l'expliquer, on ressent dans ces vieux quartiers, une sorte de pesant malaise, on a l'impression d'être épier, suivi par ces indigènes aux visages sournois; Toute cette population vit silencieusement dans la pénombre, et paraît gênée de la présence du blanc, qui vient troubler sa "léthargie".

L'indigène de race jaune est petit, râble, d'une souplesse remarquable, habile de ses doigts, patient, ingénieux, mais par contre se laisse aller bien souvent à une sorte de beatitude similaire à la paresse.

(à suivre).



A TYNDALL FIELD.

Pour l'inauguration du terrain de Volley un tournoi fut organisé, qui mettait aux prises six équipes (chaque détachement présentant son équipe). Après tirage au sort la première partie opposait les Mecanos N aux Armuriers N. Après une magnifique partie toute à leur avantage les gars de Denver l'emportaient par vingt et un à zéro, vingt et un à quatre.

La deuxième partie opposait les Radios N aux Mecanos M. Partie plus équilibrée qui vit les dih dah dih l'emporter par vingt et un à treize, vingt et un à dix huit.

La troisième partie opposait Radios M aux Armuriers M. Partie chaudemment disputée où "la fine fleur de la mitraille" gagnait par vingt et un à quinze, vingt et un à dix neuf.

Les Armuriers N ayant battus les Radios N. La grande finale opposait les Armuriers M aux armuriers N.

Après une partie très acharnée les Armuriers N l'emportaient finalement par vingt et un à dix neuf.

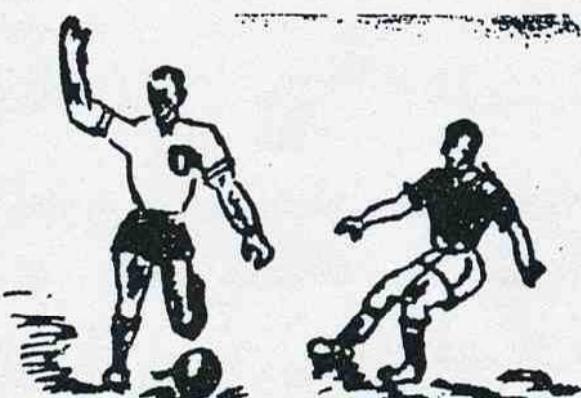
Les équipes finalistes étaient ainsi composées.

Armuriers M.

Corberan, Caraguel, Juste,
Rieu, Jalby, Pinelli.A.

Armuriers N.

Gascq, Vidal, Galliana.
*Rigoudy, Murracole, Chauvin.



NOUVELLES DE FRANCE.

TOURCOING

L'Union Sportive Tourquenoise organisera le 19 aout 1945 une grande réunion internationale d'athlétisme. L'Angleterre et les Etats Unis y seront représentés.

PARIS.

Le F.C. Rouen a remporté le titre de champion de France de foot ball, battant Lyon par 4 à 0.

GENEVE.

L'équipe de France de boxe (Amateurs) a battu celle de Suisse par quatre victoires à trois.

RUGBY. L'union sportive Agenaise a remporté le championnat de France de Rugby... Ainsi que la Coupe...

Bravo les "PRUNEAUX"...

PARIS. Croix de Berny.

Marcel CERDAN a battu difficilement aux points Edouard TENET.

DERNIERE HEURE

FOOTBALL A TYNDALL.

Le Grand match de football qui opposait Armuriers aux Radios a été gagné par les gars de Denver par 2 buts à 0. Le 1er but fut marqué dès le coup d'envoi par l'avant centre Rieu et le deuxième quelques minutes avant la fin par l'inter Velasco.

Les deux équipes sont à féliciter.

Tres bon arbitrage de notre Commandant d'Armes.

Un Ancien du groupe Alsace
rend visite aux Eleves Mitrailleurs de Tyndall.

Le Capitaine Laurent du groupe de chasse Alsace est venu il y a quelques jours à Tyndall nous entretenir de la vie d'escadrille qu'il mena pendant trois années en Angleterre.

A l'occasion de cette conférence, les élèves mitrailleurs furent rassemblés dans la vaste salle du War Information où le lieutenant Jacques Baar Nasson présenta le capitaine.

Le capitaine Laurent est porteur du ruban de la légion d'honneur, de la croix de guerre avec palme et a de plus quatre victoires à son actif. Nous avons donc eu l'honneur d'avoir parmi nous un des "As" de cette dernière guerre.

C'est avec beaucoup de simplicité et sur le ton le plus familier que le Capitaine nous conta les exploits de son groupe lequel connaît aujourd'hui une renommée bien méritée.

Il traita de la vie de groupe, de l'esprit qui y règne. Des missions et des nombreux accrochages qu'il eut avec ces "Messieurs de la Luftwaffe".

Les élèves furent très intéressés par cette causerie. Est-il sujet plus passionnant pour de jeunes "Poussins" épris d'aventure ?

Donc merci au Capitaine Laurent ! Nous espérons que bientôt d'autres conférenciers viendront nous rendre visite. Ils peuvent être assurés d'avoir un très bon accueil et plein succès.

L'Escopette toujours un peu indiscret signalait que le Capitaine Laurent était accompagné du lieutenant Joublin lequel sembla vouloir passer inaperçu. Nous ne pouvons pas nous résigner à le passer sous silence car il paraît que c'est un "dur" des C.F.P.N.A. enfin il voit ce que nous voulons dire : "y coune".



En Septembre prochain sera présente à Paris le premier film Français entièrement réalisé en Algérie. Il portera le titre de "Ali, Fils du Sud"; auprès de Reda Caire dans le rôle d'Ali; Leila Fouad sera la révélation féminine musulmane.

La Comédie Française donne en ce moment des représentations au "New Theatre" de Londres, tandis que la troupe londonienne de l'Old Vic joue à la Comédie Française.

On tourne en ce moment un film sur la Résistance Française et le maquis qui s'intitule "Le Vercors".

NOSTALGIE

Une maison, la bas, en sortant du village
Attend un etre cher parti depuis longtemps.
Je revois le chemin, comme dans un mirage,
Qu'un jour je reprendrai, joyeux, le coeur battant.

Quand reverrai je encore, apres ma longue absence,
Le moulin se dressant sur l'horizon vermeil;
Et quand pourrai je enfin, pour marcher en silence,
Partir de grand matin au lever du soleil.

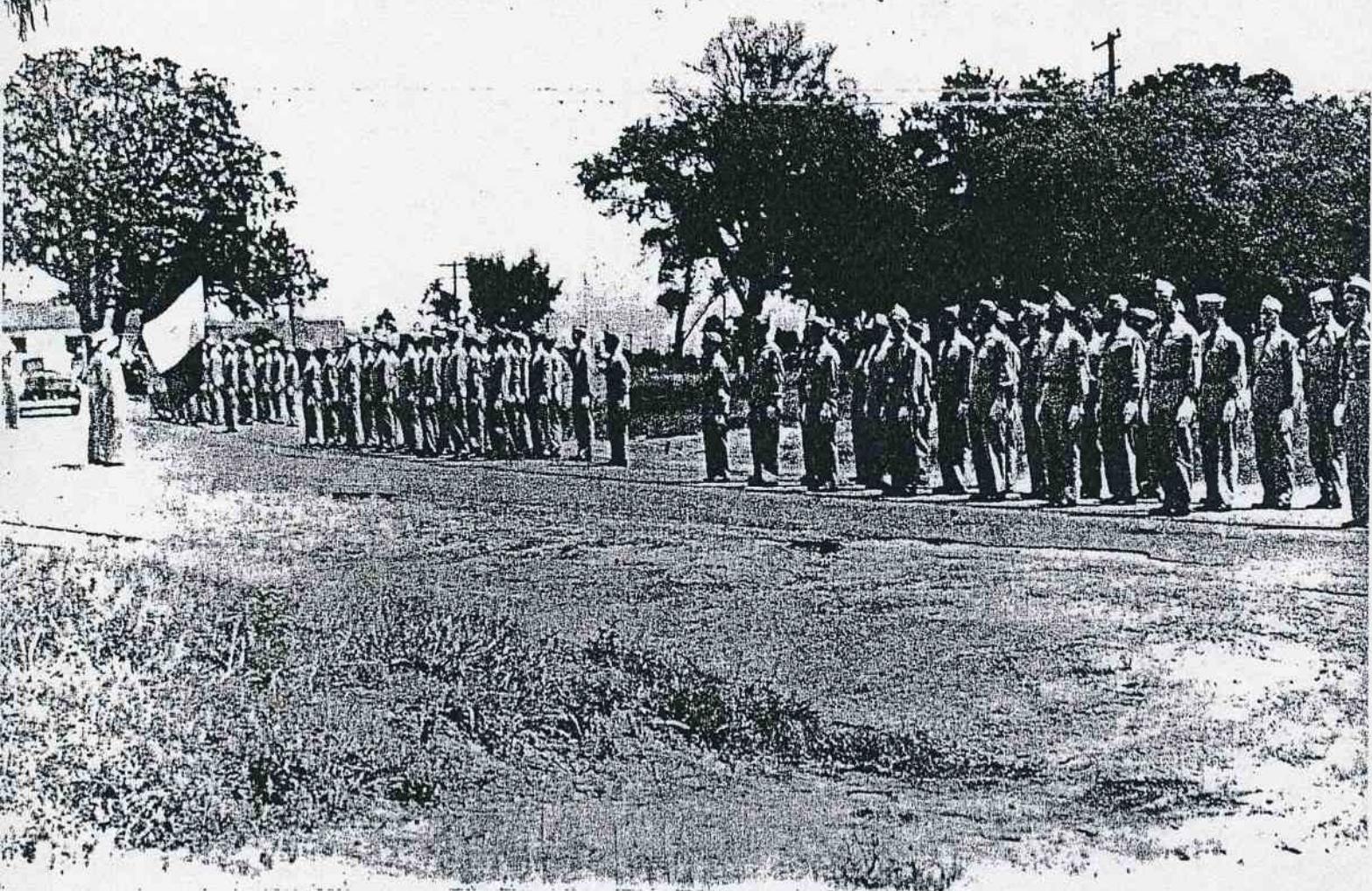
J'aime me souvenir de la cloche argentine
Sonnant joyeusement les etapes du temps,
Des grands pins ombrageux de l'aride colline,
Ou, comme un jeune lievre, je m'en allais, content.

Je veux revoir encore le soleil de Provence
Baigner de sa chaleur un sol libre et heureux
Je veux revoir un jour, attendre avec patience
Les beaux leviers du jour sous mon ciel radieux.

E. PIN...

T Y N D A L L F I E L D

14 Juillet 1945



PRESENTATION des COULEURS